

lieuxdits #28  
Spécial dessin  
Novembre 2025

|                                                                                    |    |
|------------------------------------------------------------------------------------|----|
| édito                                                                              |    |
| On drawing                                                                         | 1  |
| Chiara Cavalieri, Nele De Raedt,<br>Beatrice Lampariello, Giulia Marino            |    |
| On dessine dehors                                                                  | 4  |
| Joëlle Houdé, Francesco Cipolat, Arthur Ligeon,<br>Jérôme Malevez, Pietro Manaresi |    |
| La main de l'architecte                                                            | 12 |
| Olivier Bourez                                                                     |    |
| Intégrer le sketchnoting dans le processus<br>de recherche                         | 18 |
| Émilie Gobbo                                                                       |    |
| Synesthésie en conception architecturale                                           | 22 |
| Sheldon Cleven, Louis Roobaert, Damien Claeys                                      |    |
| Spatial data and methods for urban planning<br>and architecture                    | 30 |
| Ioannis Tsionas                                                                    |    |
| Lemps, le village le plus dessiné de France                                        | 36 |
| Éric Van Overtstraeten                                                             |    |
| Lettre au/du dessin                                                                | 44 |
| Frédéric Andrieux                                                                  |    |



Référence bibliographique :  
Éric Van Overtstraeten, "Lemps, le village le plus dessiné de France", *lieuxdits#28*, novembre 2025, pp.36-43

SEMESTRIEL

ISSN 2294-9046  
e-ISSN 2565-6996



Éditeur responsable : Le comité éditorial, place du Levant, 1 - 1348 Louvain-la-Neuve (lieuxdits@uclouvain.be)  
Comité éditorial : Damien Claeys, Gauthier Coton, Brigitte de Terwangne, Nicolas Lorent, Pietro Manaresi,  
Catherine Massart, Giulia Scialpi, Dorothée Stiernon  
Conception graphique : Nicolas Lorent  
Imprimé en Belgique



# Lemps, le village le plus dessiné de France

## Auteur

Éric Van Overstraeten  
Architecte, professeur,  
LOCI+LAB, UCLouvain.



[uclouvain.be/lemps](https://uclouvain.be/lemps)

**Résumé.** Perché sur son promontoire de Drôme provençale, le village de Lemps offre depuis plus de soixante ans un cadre unique d'apprentissage artistique. Entre panorama grandiose, lumière changeante et sérénité naturelle, il invite à une immersion totale dans la perception des formes, des valeurs et des couleurs. Dans ce lieu hors du temps, le dessin devient émotion et partage. Les stages estivaux, riches et variés, explorent toutes les techniques — aquarelle, pastel, collage, sérigraphie — et favorisent l'expérimentation. Jeux pédagogiques et pratiques collectives, comme Duel Duo ou La ronde des carnets, stimulent la créativité et la confiance. À Lemps, chaque séjour révèle la magie d'un apprentissage libre, sensible et profondément humain.

**Mots-clés.** pédagogie · stage · dessin · lumière · moyens d'expression

**Abstract.** Perched on its promontory in Drôme Provençale, the village of Lemps has offered a unique setting for artistic learning for over sixty years. With its magnificent panoramic views, changing light, and natural serenity, it invites total immersion in the perception of shapes, values, and colors. In this timeless place, drawing becomes emotion and sharing. The rich and varied summer courses explore all techniques—watercolor, pastel, collage, screen printing—and encourage experimentation. Educational games and group activities, such as Duel Duo and La ronde des carnets, stimulate creativity and confidence. In Lemps, each stay reveals the magic of free, sensitive, and deeply human learning.

**Keywords.** teaching · internship · drawing · lighting · means of expression

## Une atmosphère pédagogique

Perché sur un promontoire rocheux à 814 mètres d'altitude, bordant la vallée de l'Eygues, en Drôme provençale, le village isolé de Lemps offre, depuis plus de soixante années, un outil pédagogique d'exception à nos adeptes de l'expression graphique.

Au pied de l'église, dont la stéréométrie imposante veille sur le village de pierre, un prodigieux panorama sur la vallée dévoile, en un regard, la table des matières d'un cours de dessin, allant de la mise en évidence de la perspective atmosphérique à la panoplie du monde de la valeur et de la couleur.



Dans les étroites ruelles en pente, la lumière puissante propose à nos artistes en herbe les supports d'une compréhension évidente de la matière naturelle, dévoilant sans pudeur et en toute vérité la qualité des textures lumineuses et colorées, qui vibrent calmement dans une chaleur bienfaisante, sous la respiration d'un zéphyr ondoyant.

À Lemp, le temps est suspendu, et pourtant les images défilent sous nos yeux par les variations lumineuses qu'égrainent les minutes passées. Chaque seconde l'image change, la lumière varie et transforme les couleurs et valeurs. Dessiner ainsi ce réel changeant est utopique, l'expression ne peut être que ressentie, soulignée par l'intention d'une émotion puissante.

Tout est offert aux yeux, et même quand on les ferme, une image sereine reste gravée sur la rétine. Les heures s'écoulent, inexistantes. Lorsque le soleil rasant enflamme les cimes des arbres et assombrit leur ancrage à la terre, la fin de la journée sonne en silence. C'est le moment magique du dernier dessin, celui qui transcendera le cœur et fera du bien à l'âme.

Ce cadre d'exception se double d'un climat de sérénité, un vol de fauvette, une odeur de chèvre-feuille, la rythmique des grillons, le bond d'une sauterelle... assis dans l'herbe, le silence se regarde.

Une feuille blanche... Un pinceau petit martre... Une boîte d'aquarelle... Un peu d'eau... Le charme opère dans le plaisir le plus élémentaire du dessin. La pensée, revisitée sous la vision sonore et olfactive, prend forme par le glissement du pinceau déposant avec douceur sa goutte colorée. L'intention se précise, la composition s'appuie, les contrastes s'installent, la texture apparaît. L'œuvre naît dans la quiétude, dans la longueur du temps de ces après-midis ensoleillés qui s'égrènent, et se volatilisent.

La pensée est retranscrite.  
Le dessin est !  
Toujours juste.

C'est l'heure de la sortie de l'isolement. C'est l'heure du rassemblement, des retrouvailles festives, de la mise en commun des découvertes et de la confrontation bienfaisante.

Les dessins se rassemblent, s'affichent, se discutent, se débattent...

Ces mises en commun de visions diverses, ces regards partagés dans une convivialité soutenue et bienveillante, dévoilent des pistes insoupçonnées, ébranlent les certitudes, trucident les craintes et libèrent simplement, en proposant pour le lendemain de nouveaux plaisirs à atteindre.

La vie en communauté d'une petite quarantaine d'étudiant-es et d'encadrant-es, dans ce climat paisible, colore l'apprentissage d'une chaleur festive propice à la prise de confiance en soi.

Et cela fait plus de 60 ans que la magie de Lemp opère.

## Une diversité pédagogique

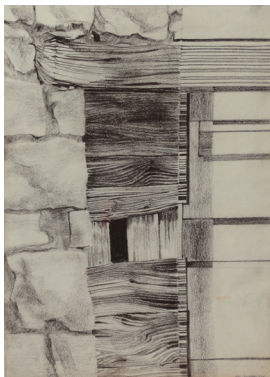
Ce contexte pédagogique permet toutes libertés au déploiement des méthodes et des techniques.

Des plus classiques aux plus inédits, les médiums sont explorés, allant du fusain au pastel en passant par l'aquarelle, la gouache, l'acrylique tout en permettant d'explorer les techniques de collage, de lithographie voire de sérigraphie.

Pendant les mois d'été, chaque semaine encadrée est pédagogiquement stimulante, différente et innovante. Les étudiant-es choisissent, dans la diversité proposée, le thème qui les titille. À titre d'exemple, voici la diversité des propositions pour les stages d'été 2025 :

- *Paysages construits, initiation aux collages* par Guilhem Chuilon et Jérémey Creton
- *Stratégies (obliques et autres)* par Nicolas Lorent et Julien Foucart
- *La luminosité de l'ombre* par Éric Van Overstraeten, Matthieu Meunier et Claire Duquenne
- *Valeurs contrastées et compositions* par Hélène Fleurquin et Tristan Narcy
- *Dessin, écriture, voix et geste* par Agnès Mory, Hugo Caruso et Philippe Cloes





### Lemps, le lieu des possibles

À Lemps on transcende les méthodes pédagogiques. En dehors du cadre bâti de nos institutions éducatives, tout est possible, tous les essais sont envisageables. La confrontation de la musique et du dessin, la confrontation de la danse et du dessin... offrent à nouveau une panoplie de méthodes qui déséquilibrent les certitudes, éveillent le regard, stimulent les sens, affinent la perception, éveillent l'expressivité, offrent des stimulations qui poussent les limites des possibles, et rendent l'inaccessible envisageable. Après une semaine d'immersion, tous les novices de l'expression graphique comprennent qu'ils savent dessiner. Ces portes alors ouvertes ne se refermeront plus, et offriront à chacun la capacité à s'épanouir !



### Quelques exemples novateurs

À titre d'illustration, le jeu pédagogique intitulé *Duel Duo* avive les esprits. Deux étudiant-es placent un seul carnet de croquis ouvert, au format A2, devant eux et face à un paysage. À côté du carnet, une boîte de pastels étale la panoplie de ses couleurs. Les règles sont alors très simples : aucune parole ne peut être échangée, chaque étudiant-e doit simplement déposer une couleur de son choix sur la feuille. Lorsque la couleur a pris place, son partenaire de jeu doit à son tour déposer une couleur, et ainsi de suite toujours dans le silence le plus profond. Au départ, l'un ne sait pas exactement l'intention de l'autre. Une sorte de duel s'installe avant qu'une intention commune ne prenne doucement forme. Vous l'avez compris, dans ce dialogue muet et coloré, dès que le dessein commun s'entrevoit, dès qu'il montre le bout de son nez, le *duel* mute en *duo*. Dès lors, tous les appuis qui soutiennent l'intention se déchaînent dans ce jeu coloré et taiseux. Les contrastes, les valeurs, les lumières, les textures s'harmonisent pour ne former qu'une unité. La mise en déséquilibre du départ libère de toute inquiétude de la feuille blanche, puisque l'autre est là. Les deux compères d'un temps s'enseignent mutuellement, du bout de leur pastel, leur propre manière de regarder et de comprendre le monde. Le regard pointu de l'autre ouvre ainsi d'autres champs des possibles. L'œuvre ainsi déposée sur la feuille est toujours fascinante.









D'autres amusements graphiques viennent également rythmer la journée, comme la la ronde des carnets, à laquelle l'ensemble du groupe est convié. Vingt carnets A2 ouverts sont déposés en cercle sur le sol. À droite de chaque carnet, deux pastels de couleurs complémentaires, en face de chaque carnet une étudiante, en face d'eux une part du panorama ensoleillé. Un rythme est alors donné et la tournante commence. Chacun passe successivement 10 secondes devant le dessin en y déposant une des deux couleurs complémentaires. La cadence est soutenue, en quelques minutes, vingt dessins apparaissent à une vitesse vertigineuse. Aucune limite ne vient entraver le mouvement, tout est possible, tout est détendu. La liberté d'action devient totale, offrant à chacun le vertige de la créativité, complètement désinhibé par l'acte collectif. Les dessins façonnés de cette manière vont à l'essentiel d'une intention avec la force décuplée de la puissance et de la créativité collective.

Plus complexe mais tout aussi joyeux, le *dos à dos* explore d'autres voies pédagogiques. Deux personnes s'installent dos à dos, l'une regarde le paysage, l'autre tient les couleurs et regarde le carnet. L'un voit et retransmet à l'autre, uniquement par la parole, sa perception. L'un est l'œil de l'autre, l'autre est la main de l'un. Cette dissociation demande une concentration de tous les instants. Les informations communiquées doivent rendre limpide l'intention, claire la composition souhaitée, fortes les variations colorées. Être l'œil de celui qui dessine révèle l'analyse préalable nécessaire à chaque prise de position graphique. Qu'est-ce que je veux exprimer exactement ? Comment puis-je l'exprimer pour faire passer mon intention ? Cette dissociation entre la pensée et le faire montre que le dessin n'est pas seulement une représentation de ce que l'on voit mais une interprétation de ce que l'on ressent. Bien d'autres exemples enjoués pourraient encore être énoncés, tant la diversité pédagogique offerte par le cadre incroyable du village de Lempis s'avère d'une immense richesse. Mais derrière tout cela se révèle le plaisir d'enseigner, ici exacerbé par ce cadre magnifique qui pousse nos encadrantes à passer bénévolement une partie de leurs vacances d'été au profit de l'éveil de notre belle jeunesse. Que toutes et tous trouvent ici en ces quelques lignes, un remerciement chaleureux !  
Que cette générosité qui perdure depuis plus de soixante années, nous permette de profiter encore longtemps de de Lempis ! ■



